

que la politique leur dicte sur les événemens qui pourroient s'en présenter. Mais la situation où les affaires se trouvent actuellement dans l'Isle de *Corse*, fournit des détails assez intéressans. Le Marquis Joseph Doria, Commissaire-Général de la République de *Genes*, a employé alternativement, selon les circonstances, les voyes de la rigueur & celles dont une adroite politique permet l'usage envers des peuples que le devoir de sa Charge l'oblige de traiter comme rebelles. Le moyen le plus sûr de les affoiblir, ou de rompre leurs mesures, étoit de les desunir. Il y est parvenu par les offres qu'il a fait faire sous main à ceux qui voudroient rentrer dans les voyes de la soumission. Mattra, homme ambitieux, remuant & qui aspiroit à dominer, n'avoit point vû sans jalousie, l'élevation de Pascal de Paoli au poste de Général ou Chef des mécontents. Il s'étoit flatté du moins de partager avec lui l'autorité principale. Déchu de ses espérances, il conspira contre Paoli, le rendit suspect, & attira à lui plusieurs Communautés, qui prirent les armes en sa faveur. La faction qu'il forma n'étoit cependant pas assez forte pour résister au premier. Il se fit alors un mérite de ses démarches auprès du Commissaire de la République, traita en secret avec lui, & lui demanda son assistance lorsqu'elle lui deviendroit nécessaire. D'autres Corses, qui avoient aussi été revêtus de la qualité de Chefs, tels que Santucci le père, Santucci le fils, Cotoni & Paganelli, étoient entrés dans les vûes de Mattra, soit par jalousie contre Paoli, ou dans l'espoir des récompenses qu'ils attendoient pour prix de leur soumission. Mattra, avec leur secours & quelques centaines d'hommes armés,